Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 37 (1908)

Heft: 14

Rubrik: À une défunte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les membres du corps enseignant que cela intéresse sont priés de prendre connaissance dans la *Feuille officielle* des postes qui sont au concours.

Le conseiller d'Etat, Directeur :
GEORGES PYTHON.

A UNE DÉFUNTE

Elle a bien tout donné, tout son cœur, sa tendresse,
Ses forces et sa vie aux enfants, son amour ;
Son âme a débordé de constante jeunesse
Pour jeter la semence au fécondant labour !

Au matin de ses jours son chemin fut bien triste :
Orpheline, elle n'a guère connu les ris,
Ces ris joyeux, vibrants, auxquels nul ne résiste,
Qui sont la grâce du logis.

Mais elle pardonnait, et, sans perdre courage
Aux ronces du chemin, aux cahots du sentier,
Bien tôt elle a voué, vaillante et sans partage,
Aux petits son cœur tout entier !

Elle savait aimer comme aiment nos bons anges,
Et son rire entraînant déridait chaque front ;
Pour causer elle avait d'ingénieux mélanges,
Le mot, tel un trait, toujours prompt !

Sa voix savait se fondre aux humaines souffrances
De même que sa main s'ouvrait aux malheureux ;
Elle avait pour chacun les douces espérances :
Celles qui rapprochent des Cieux !

Mon Dieu ! comme elle aimait, qu'elle aimait son école,
Si rustique et si simple au bord du clair ruisseau,
Elle avait cet accent qui sourit et console
Et qu'aurait compris l'arbrisseau !

Mais il advint un jour où sa belle vaillance
S'affaissa sous le poids d'un incessant labeur;
Malgré des temps ingrats la triste défaillance
Elle mourut au champ d'honneur!

Qui dira les regrets des élèves, ses filles,
Et sa compagne en pleurs ployant sous le chagrin?
Qui dira les accents dans les pauvres familles
Dont elle savait le chemin!...

Adieu! Repose en paix! Ton âme virginale,
Dans le Ciel rayonnant contemplera ce Dieu,
Pour qui tu décoras l'arène triomphale,
Dans un bien modeste milieu!

Adieu! Repose en paix! Au Paradis sans doute,
Les Vierges t'ont souri, te saluant, ma sœur!
Comme elles tu suivis, sans chanceler, la route
De la Charité, de l'Honneur!

Il n'est rien de mourir, comme toi sans reproche,
Le cœur pur et le front toujours levé Là-Haut,
Et le trépas cruel qui lentement approche
Voit un dernier regard, mais c'est bien le plus beau!

Elle a bien tout donné, tout son cœur, sa tendresse,
Ses forces et sa vie, aux enfants, son amour;
Son âme a débordé de constante jeunesse
Pour jeter la semence au fécondant labour.

Le 14 août 1908. *J. M.*

PENSÉES

Un chrétien ne doit pas lire de mauvais livres; il perd son argent à se les procurer, son temps et son intelligence à les lire : s'il en a, un devoir lui reste, de les jeter au feu.

(Joseph de Maistre.)